

SOUHAITS DE BON VOYAGE AU PREMIER NUMÉRO.

Modeste est ton origine, mais immense est la carrière qui s'ouvre sous tes pas. Dédaignant, comme indignes de toi, les réclames retentissantes, tu pars, voyageur solitaire, pèlerin isolé. Embryon à peine éclos, tu t'apprêtes à parcourir le monde. Des rives du St-Laurent où tu reçus le jour, on va te voir, porté par des monstres vomissant la flamme et la fumée, franchir le vaste Océan, aborder sur de lointains rivages, traverser l'étendue des continents. La Seine, surprise d'une invasion si peu prévue, te verra apparaître sur ses bords fleuris ; le Tibre, frappé d'étonnement, prêt à refluer vers sa source, frémira à ton approche ; la Rivière-Rouge stupéfaite, l'Escaut et le Rhône ébahis tressailliront aux échos de ta voix. Habitant à la fois les deux hémisphères, tu pourras dire, parodiant le vainqueur de Pavie : « le soleil ne se couche jamais sur tous mes exemplaires. »

Mais qui es-tu donc pour entreprendre de semblables voyages, pour affronter de si grands périls ? Pauvre enfant !...tes vagissements à peine perceptibles vont se perdre au milieu des bruits du monde et du tumulte des cités, le vertige va te prendre quand tu verras les distances s'effacer devant toi. Jeune et sans expérience, tu ne sais pas dans quel affreux tourbillon tu t'engages ; de plus vigoureux, de mieux trempés que toi ont reculé devant les vagues écumantes et les flots en courroux, et toi tu pars confiant en ton étoile ! Courage donc, petit, ta faiblesse même deviendra le principe de ta force, tu trouveras aux quatre coins du ciel des défenseurs et des appuis ; tes protecteurs sont nombreux, ils sont forts, ils sont généreux.

Oui va, feuille légère ; que des vents propices te portent sur leurs ailes et te déposent, frêle encore mais pleine d'une sève féconde, au foyer des amis du Collège Joliette.

INFORMATIONS DIVERSES.

La rentrée des élèves a eu lieu le 5 septembre dernier. Dès le matin, on les a vus affluer de toutes parts. A 6 heures, lorsque la cloche, muette depuis deux mois, a annoncé *urbi et orbi* que les vacances venaient de finir, 175 élèves ont répondu à l'appel nominal, et le Collège, ce grand corps dont l'âme semblait s'être envolée au loin, a repris aussitôt la vie et le mouvement. La bande, réunie à peu près au complet, a fait entendre les plus jolis morceaux de son répertoire. L'animation la plus joyeuse n'a cessé de régner pendant toute cette première soirée qui, si souvent, est mêlée d'une teinte prononcée de tristesse. Le nombre des élèves présents est à l'heure actuelle de 221.

Le cours de sténographie qui a été suivi l'année dernière avec succès par de nombreux élèves, va se rouvrir incessamment. On nous permettra de rappeler à cette occasion la part importante que le Collège a prise à la vulgarisation des nouveaux procédés de sténographie. Cet art si utile est pratiqué, dès cette année, dans quelques-unes de nos classes. Nous avons des élèves qui écrivent la dictée de leurs thèmes et devoirs en caractères sténographiques.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs qu'un de nos élèves les plus justement estimés, Mr Martin Kehoe, vient d'être honoré d'une faveur toute spéciale. Mgr Mrak, évêque de Marquette, Mich., U. S., l'envoie à Rome au *Collegium Urbanum* (Propagande) pour continuer ses études. Mr Kehoe est un jeune homme plein d'avenir, il ne peut manquer de faire le plus grand honneur au Collège Joliette. Quoique péniblement affectés de son départ, ses nombreux amis se réjouissent à la vue de la brillante perspective qui s'ouvre devant lui. Mr Kehoe a quitté le Collège jeudi, 28 septembre, il s'est embarqué à Québec, le 30, en destination de l'Europe. Nos meilleurs souhaits l'accompagnent dans son voyage.

CORRESPONDANCE.

Monsieur le Rédacteur,

Ayant appris que la *Voix de l'Ecolier* adresse un appel à la collaboration de tous les élèves, j'ai osé me lancer l'un des premiers dans l'arène et vous prier d'accueillir dans vos colonnes l'humble produit de mes labeurs. Ignorant encore les termes du prospectus, j'ai supposé que les événements intéressants qui se passaient au Collège devaient naturellement trouver place dans votre journal. Je vais donc essayer de rendre compte à vos lecteurs d'une cérémonie émouvante qui a eu lieu, le 9 août dernier, à la chapelle du Collège.

Se trouvant trop resserrés au Noviciat, cette année, les Clercs de St Viateur ont emprunté, pour la solennité des vœux, notre chapelle qui, par une coïncidence heureuse, venait d'être terminée.

C'était un spectacle bien imposant que celui de cette longue colonne de religieux défilant lentement dans les corridors du Collège ; on ne pouvait se rassasier d'entendre le chant solennel des psaumes dont les notes graves et harmonieuses étaient répétées au loin par un écho puissant.

Arrivés à la chapelle, les novices appelés à la profession, se rangèrent de chaque côté du chœur, leurs confrères prirent place dans la nef, et la cérémonie proprement dite commença. Le Rév. Père Lajoie, Supérieur, prononça une éloquente allocution dans laquelle il énuméra, avec toute l'autorité de sa longue expérience, les importants devoirs qui incombent aux Religieux. Sa parole était émue, car il voyait sa nombreuse famille s'accroître de nouveaux enfants, il voyait de nouveaux soldats s'enrôler sous la bannière de la Société qu'il dirige et qui fait partie de la grande armée du Christ. Les novices, au nombre de vingt, s'approchèrent ensuite de l'autel et prononcèrent, l'un après l'autre, la formule de leurs premiers vœux. Perdu au milieu de la foule des spectateurs, je me plaisais à contempler le bonheur qui rayonnait sur les traits de ces généreux chrétiens après la consommation de leur sacrifice.

Cinq religieux s'avancèrent ensuite et renouvelèrent leurs vœux ; mais l'émotion de l'assistance redoubla lorsqu'on vit un religieux, déjà vieilli dans le laborieux apostolat de l'enseignement, s'approcher à son tour et, la main étendue sur l'autel, prononcer ses vœux définitifs. La cérémonie se termina par le chant du *Te Deum*, la procession se reforma et défila, dans le même ordre, par les corridors pour se séparer dans la salle de récréation où fut entonné le *Benedicamus Domino*.

Tel est le compte-rendu rapide de la touchante solennité dont notre chapelle a été le théâtre. Je regrette que ma plume, bien peu exercée encore dans l'art si difficile d'écrire, n'ait pu relater que très-imparfaitement un fait qui me semble de nature à intéresser vos lecteurs. Si je n'ai pas réussi autant que je l'eusse désiré, j'aurai du moins la consolation d'avoir répondu à l'appel de la *Voix de l'Ecolier* avant même que cet appel fût officiellement connu. Tous, j'en suis convaincu, imiteront mon exemple et s'empresseront de profiter de l'excellente occasion qui leur est offerte de former et de perfectionner leur style.

L.